

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 17 février 1849, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 17 février 1849, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Elections \(France\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Exil](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Normandie \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-02-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote61, 61 suite, 61 bis, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur
34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, le 17 février 1849, Amélie Lenormant à François Guizot, 1849-02-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8801>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

le 17 février.

nous avons eu bien du plaisir, cher
 Monsieur, à voir la jeune de Vittel.
 Il nous a apporté une bonne, longue
 et aimable lettre de huitième. C'est
 une bonne fortune rare.
 Je vous envoie une lettre que
 j'ai reçue de M. H. C. matin.
 hier mon mari a vu une M.
 Lamiot d'orbe. C'est une tenue de
 et vraie l'air d'artiste. Il y a
 - et il pas un grand encoirisme
 à mettre en avant la candidature
 de M. G. ? ne s'en va pas
 hier Jackson qui l'écrit.
 à cela Charles a répondu qu'il
 ne s'en va pas. Certain que
 vous réussirez, et que tout

2
ou échoués, il n'y voyait pas plus
d'inconvénient qu'à l'élire égaré
à Paris pour la candidature de
Maurice Huguenot, qui quelques
semaines après avait le volume
parvenu au 1^{er} étage même entendu.
Nous avons donc pu aller
M. Thomine chez les de Meril.
il m'a tout à fait convaincu.
ce nous avons le prier à venir
chez nous avec M^{rs} de Fortelle
et Alain de Hugonlay (leur neveu
des Calvados) pour fêter
prochain.

Le comité électoral de la rue
de la Paix a eu aussi de prier
à J. Coustéus. M. de la Roche-
Jaquelain et ce qui m'a été
avec lui faire une déposition.
ils ont été leurs mandats
tout à fait prêts: les papiers

que j'ai d. M.
aujourd'hui
qu'il faut
que l'on
vraiment
les intérêts
pays.
constituer
le jour
que l'on
jusqu'à ce
pas tout
je n'ai
- même
d'opposer
practique
c'est à tout
seulement
vous trou
pour qu'
langage
bien à se

que fait d. N. dans l'opinion les
ajournement à toutes les difficultés
qu'il faut pour suivre la voie
que trace aux gens sensés et
vraiment amis de la France
les intérêts et les besoins du
pays. le comité ne pourrait
constater.

le journal de Witt nous annonce
que notre retour ne sera
pasqu'au mai. Je n'aurais
pas tout dit au comité, car
je n'ai eu aucun mail -
même sur le plus ou moins
d'opportunité d'un retour plus
prochain ou plus éloigné.
C'est à vous à voir. Mais vous
serez sûr à vos amis ce que
vous trouvez convenable de faire
pour qu'ils regrettent leur
langage d'après cela. il y a
bien à dire pour se mettre les

deux projets. quand je me vois
parfaitement sûr de l'élection
je desirais que vous ne viniez qu'après.
quand il me semble que votre
parole, votre présence et votre
inspiration manquant, cela peut
compromettre le succès, j'ai eu
d'avis de retarder. Vous avez pu en
juger du degré de participation
que vous voulez prendre, et que
vous voulez paraître prendre
à l'élection. tout de là.

Je vous a sans doute annoncé que
M. Molé s'efforçait de faire
nommer Ollivier et Magne dans
la circonscription. cela ne se fera
pas si aisément qu'il s'imagi-
nait. j'ai à Bordeaux une grande
partie de ma famille, et j'ai vu
un de nos cousins être à Paris.
M. Molé et M. Thiers sont allés le
voir pour lui demander de

nous avons eu
Maurice,
I nous a
et aimable
une bonne
Je vous
j'ai vu
hier non
Lamido
et vain
- et il pa
à mettre
de M. g.
hier j'ai
à cela
me à pe
vous

Lisieux le 16 février 1849.

à Madame,

Mon amy bien voulu, avant mon départ, m'exprimer le désir
 d'être tenu au courant de notre travail électoral. Et
 je pourrais vous bien l'actuellement et à travers des difficultés
 de toute nature. Je suis très inquiet par l'encouragement
 Les plus grands embarras viennent comme vous le savez d'un
 du côté des anciens conservateurs. Un très petit nombre
 a chaudement épousé la candidature de M. Guizot, les
 autres boude, seignent ou s'abstiennent. Les identifications
 de M. Docteur sont bien mal comprises au second tour
 par ses amis: presque tous sont bacheliers, et non en langage
 c'est-à-dire par le fait. Notre comité, qui commence à
 s'impatienter. Et cette opposition toujours, se propose
 de demander à M. Docteur des explications catégoriques
 et destinées à la publicité. Dans le cas où la réponse
 ne serait pas ce qu'on a le droit d'attendre, on abandonnerait
 formellement la candidature. On est pressé d'en finir avec
 les personnes et les procédés équivoques.

M. Target n'a pas encore fait connaître ses intentions.
 Pour le mettre en demeure de s'expliquer, on va le prier
 officiellement d'entrer dans le comité formé pour soutenir
 la candidature de M. Guizot. S'il refuse, on agira en
 conséquence. Il n'a point assez d'influence pour réussir
 personnellement, il en a assez pour être incommode et
 nuisible. Les conservateurs docteurs et les hommes de l'ancien

contre gauche le soutiennent. Lui se désistant, la plupart
d'entre eux, les premiers du moins, reviendraient à M. Guizot,
il importe de lui enlever la nuance incolore et indécise
monarchique et mi-républicaine, que M. Targem
affecte de représenter.

La légitimité ne peut pas encore tout bien définir tous
le parti qu'elle prendrait. L'espère cependant qu'à
Paris, si l'on fait bien d'y prendre, on la ramènera
peu à peu à M. Guizot. à l'une de ses idées plus
vivantes. Tout fois que M. Thiers ne vienne rétablir
l'ordre dans cette école de prétendants et de programmes,
et proposer de M. Thiers, je ne saurais vous dire,
Madame, combien j'en ai été satisfait de votre attitude,
elle s'est prolongée pendant toute la soirée. Son
langage a été franc, net et vraiment politique. Il
ne m'a point paru de l'indécision. Nolan, et j'en ai
pas jugé à propos d'annoncer la conversation sur ce
sujet. Pour être juste, je dois dire que j'en
ai de clair. D'après les renseignements par l'intermédiaire,
que M. Guizot n'a eu aucune espèce de rapport avec
M. de Nolan.

Permettez-moi maintenant, Madame, de vous adresser
une question.

Est-ce bien fixé sur l'espérance de retour de M. Guizot?
Il devait revenir en France avant la fin de mai,
je l'attendais. Indépendamment des informations que
je tiendrais à lui communiquer de vive voix, je ne voudrais
pas être un de ceux, parmi les amis, à lui exprimer

tant la joie que
terre de France
et en être rétro
servir. Depuis
si je n'avais pu
plus tard. Mais
cela de bon qu'
l'espère. Depuis
n'apprendre p
d'après un val
l'éloignait la
pas en vain. Je
d'affiliés à la
profiter du t
main. J'en ai
l'envie de l'

La seconde
boute de ma d
que l'apaisement
propagée par
distribution gr
était aussi, j'
circonstance les
présent en face
me charge de
indépendant a
je vous tenais
que, en mon ret
je lui adresserai

tant le jour que j'éprouverai de le servir sur cette
terre de France qu'il a illustrée et à laquelle il lui
est encore réservé, je n'en doute pas, de rendre d'immenses
services. Depuis quatre mois j'ai voulu aller en Angleterre
si je n'avais pensé que ma présence en France lui était
préjudiciable. L'affection personnelle que je lui porte a
été de bon qu'elle est communicative, j'en ai déjà fait
l'preuve. Depuis mon arrivée en Normandie. Je
n'appréhende point pour M. Guizot et la famille quelques
dangers au Val de Riches, je désirerais cependant qu'il
s'éloignât la veille de l'élection et qu'il allât à Broglie,
par exemple, nous avons à Litzing un excellent nombre
d'affiliés à la solidarité républicaine qui pourraient
profiter de la tournée électorale pour tuer un coup de
main. L'enjeu qu'une confiance m'a donné dans
l'enjeu de l'autorité locale.

En second lieu, madame, j'aurais l'extrême
bonté de me dire si vous pensez que M. Guizot prépare
quelque nouvelle écrit que nous aurions intérêt à
propager par la voie d'une édition populaire ou d'une
contribution gratuite dans le département. S'il en
était ainsi, j'adresserais pour cette publication de
circonstance les ressources dont je pourrais disposer ici à
présent en faveur de la démocratie en France. Je
me charge de procurer les mille francs nécessaires.

En demandant à M. Guizot quelques explications à cet égard,
je vous serai très obligé. Madame, je voudrais bien lui dire
que, si mon retour à l'ami, c'est à dire, vers la fin de ce mois,
je lui adresserai une longue lettre de détails confidentiels.

61 ^{2nd}

Je vous embrasse passion, madame, de tout coeur,
que je suis digne, Je trouverai mon exil dans le
but que nous pourrions en commun et qui serait
si sûr et si promptement atteint. Si elle s'agitait
beaucoup l'amie comme vous et se fustigeait
comme moi, je vous prie, la nouvelle édition.
De mon profond respect. Lb.

de comte de la Roche-Furieux, à ce qu'il se soit
parti sans placer, de fortune, ...

u. Kordam,

Vous avez bien voulu,
J'étais tenu au coin
Je pourrais même dire
de toute nature.
Leptin grand embarras
de côté du ancien
à chaudement l'apoc
autres bouillent, de nig
De 136. Doctes sont
pas des amis: par
C'est moi pour la fait.
Il m'importe de ce
Je demander à elle
et destitués à la fin
ne serait pas ce qu'
formellement la cause
les personnes et les
M. Target n'a pu
Pour le mettre en de
officiellement d'ent
la candidature à-elle
conséquence. Il n'a
personnellement, et
inimitable. Les conse

entremette dans cette affaire, mais comme
il lui en va peu de chances il
a dû les en priver, il a une
influence réelle sur le journal.

Pendant que j'écris ces
M. Coste m'apporte une lettre
que j'ai mise dans mon paquet.

Je vais en la lisant qu'il y
parle de l'œuvre de Ch. de Rougemont
de se présenter aux élections, ce
sera sans l'appui des gens sages
de son parti, qui probablement
l'y feront renoncer.

La lettre est écrite en beaucoup
plus sérieuse, je suis bien de
ton avis qu'il faudrait publier
à grande échelle
ce que vous pourriez écrire, et
vous écrire au moment des
élections.

que deviens la préface à l'hist.

O'anglet...? ce n'est pas que j'aie peur
que le nouveau siècle ne tienne
à s'adresser aux instincts de
l'affection amoureuse, mais enfin
nous avons tous grand hâte
de le voir paraître.

adieu cher monsieur,
convertis de Wille sur pied
après le retour de Guillaume
pour prouver, cette nouvelle
a répandue une grande joie
dans la maison.